

Mikaël Mouyal (pour recevoir : mouyal358@gmail.com)
Beth Hamidrash Lamed - 17eme

בב"ח
Chabbat Chalom

Chabbat 9 juillet 2022 (10 Tamouz 5782)
Entrée : 21 h 36 Sortie : 22 h 58

Les perles de la Paracha : 'Houkat

Léïlouy Nichmat Avraham Ben Mikhaël, 'Hai Victor Ben Yakouta, Jaqueline Bat Esther, Paula Yakouta Bat Rosette
Ne pas transporter ce feuillet dans le domaine public pendant Chabbat

"Puisque vous n'avez pas eu confiance en Moi pour Me sanctifier aux yeux du peuple " (20, 12)

Moché a reçu l'ordre de parler au rocher pour qu'il fasse sortir de l'eau. Sous le coup de l'emportement, il frappa le rocher au lieu de lui parler. Hachem lui reprocha d'avoir manqué une occasion de sanctifier Son Nom. Seulement, on peut s'interroger. Le peuple s'était déjà rendu compte à maintes occasions de la Grandeur d'Hachem et ils étaient bien convaincus que tous les miracles qu'ils ont vécus depuis 40 ans viennent d'Hachem. Ainsi, il est clair que quand l'eau sortit, le peuple avait évidemment compris que ce miracle venait d'Hachem. En quoi le fait d'avoir frappé le rocher a-t-il donc représenté un manque de sanctification du Nom d'Hachem ?

En effet, tout le peuple avait bien-sûr compris que ce miracle venait d'Hachem. Mais cette conscience-là leur venait de leur perception intellectuelle. Seulement, au niveau du ressenti du corps, leurs yeux ont vu que Moché frappa le rocher et l'eau sortit. Cela laissa une trace au niveau de la sensibilité du corps que c'est le geste de Moché qui a entraîné que l'eau est sortie. En effet, le corps est impressionné par ce qu'il perçoit par ses sens, même si cela s'oppose à ce qu'il perçoit par son esprit de façon évidente. Contrairement à l'intellect, le ressenti du corps n'est pas raisonné. Si le corps perçoit par ses sens une situation qui va à l'encontre de ses croyances, il en viendra à ressentir des sensations qui s'opposeront à ses convictions profondes. C'est pourquoi, quand le peuple vit Moché frapper le rocher, leur corps reçut l'impression que c'est Moché qui a fait sortir l'eau. Et même s'ils savaient de façon claire par leur esprit que c'est Hachem qui a réalisé ce miracle, malgré tout le corps capta une impression qui eut la force d'atténuer leur foi, ce qui a manqué de sanctifier le Nom Divin.

On apprend de là qu'il n'est pas suffisant de s'appuyer et de compter sur ses convictions. Le comportement, ainsi que ce que l'on perçoit, que l'on voit, entend..., doivent aussi aller dans le sens de ses croyances, car sinon malgré soi, le corps recevra un impact émotionnel qui affaiblira ses convictions. Il faut se garder de tomber dans le piège de dire : « J'ai la foi dans le cœur, c'est l'essentiel, même si je ne suis pas pratiquant », car les actes ont bien la force de marquer le ressenti, bien plus que ce que l'esprit comprend et croit intellectuellement.

"Ne traverse pas mon (territoire) pour ne pas que je vienne vers toi avec l'épée " (20, 18)

Rachi explique cette parole du roi d'Edom de la façon suivante : « Vous les Juifs, vous vous enorgueillez de la "voix" de la prière que votre ancêtre vous a légué. Moi aussi, je vais sortir contre vous par ce que mon ancêtre m'a légué, à savoir l'épée ». Mais on peut s'interroger. Nos Sages ont bien affirmé que quand la voix est la voix de Yaacov, les mains ne sont plus les mains de Essav. C'est-à-dire que quand Israël s'attache à la prière et l'étude, Essav perd toute force contre lui et ne peut plus l'endommager. Aussi, comment Edom a-t-il pu penser nuire aux Juifs par son épée alors que ces derniers disposaient de la force de leurs prières ?

Le *Ateret Tsvi* s'arrête sur le terme employé par Edom : « Vous vous enorgueillez de votre voix ». Quand un Juif tire de l'orgueil de sa prière, celle-ci perd tout son impact et Essav peut venir avec son épée pour lui nuire. Hachem déteste l'orgueil et n'agrée pas les prières récitées avec cet état d'esprit. Quand un Juif prie, il doit s'annuler complètement devant Hachem, Qui est le Seul à pouvoir le sauver. De plus, il doit se reposer sur la Bonté Infinie d'Hachem Qui dispense Ses Bontés de façon gratuite, sans qu'on le mérite. C'est ainsi que l'on restera humble après la prière. Mais quand un homme imagine qu'il peut obtenir quelque chose par la force de sa prière, et qu'il en conçoit un certain orgueil d'avoir la capacité d'influer le Tout-Puissant. Et quand sa prière est exaucée il en retire la fierté qu'Hachem l'a écouté, ce qui atteste de son importance. Alors une telle prière emplie d'orgueil n'est pas agréée. La véritable prière est celle récitée dans un effacement complet à la Bonté et la Grandeur Divine Qui a pitié de Ses créatures et leur dispense Ses bienfaits de façon totalement gratuite.

"Fais pour toi un serpent en cuivre et place-le sur une perche" (21, 8)

Nos Sages expliquent que lorsque les personnes qui ont été mordues par les serpents lèveront les yeux en haut de la perche, ils penseront alors à Hachem et dirigeront leur esprit vers Lui. C'est cela qui leur apportera la guérison. Mais alors, pourquoi avoir besoin de placer un serpent en cuivre en haut de la perche ?

Le Ramban explique qu'Hachem a l'habitude de guérir par le coup lui-même. Aussi, comme ce sont les serpents qui frappèrent le peuple, c'est donc le fait d'observer un serpent qui guérira. Mais cela semble contredire ce que nos Sages ont dit que c'était le fait de regarder vers le haut de la perche et de diriger ainsi les yeux vers Hachem qui les a guéri !

Le *Sefat Emet* explique que le fait d'avoir placé le serpent en cuivre est bien en soi le remède, car Hachem soigne avec le coup lui-même. Cependant, le Juif doit savoir que même quand il utilise des remèdes et des solutions naturels à ses soucis, la réalité est que ce n'est pas le remède qui guérit mais c'est Hachem. Malgré tout, Hachem souhaite qu'on utilise les voies et les remèdes naturels pour solutionner ses soucis, car Il n'aime pas opérer des miracles entièrement surnaturels. Hachem souhaite cacher les miracles au maximum pour maintenir le libre arbitre et pousser l'homme à chercher Hachem dans la nature, ce qui est l'essentiel du travail de l'homme. C'est pourquoi, d'un côté il fallait placer un serpent remède sur la perche pour jouer ce rôle de remède, mais le but était de ne pas se leurrer. Malgré tout, l'homme devait tourner ses yeux vers Hachem pour reconnaître que c'est Lui qui guérit et pas le remède. Et c'est essentiellement cette reconnaissance là qui donnera toute la force au remède et pourra mener à la guérison de cet homme. Ce schéma est bien sûr applicable à tous les domaines de la vie, où l'homme est amené à utiliser des voies naturelles pour atteindre sa réussite.

"Alors Israël entonna ce chant" (21, 17)

Ce verset parle du chant que le peuple Juif entonna en l'honneur du puits, et il s'agit apparemment du puits de Miriam. Mais pourquoi n'ont-ils pas récité un chant sur la Manne également ? Le *Ohr Ha'haïm* explique qu'en fait ce chant a été récité en l'honneur de la Thora qu'ils ont reçu 40 ans plus tôt et qui est appelée "puits d'eaux vives", et non en l'honneur du puits de Miriam. Mais alors pourquoi ont-ils attendu 40 ans pour chanter en l'honneur de la Thora ?

Pendant les 40 ans dans le désert, le peuple Juif a rencontré de multiples épreuves où ils ont échoué. On peut citer le veau d'or, Kivrot Hataava, les explorateurs... A chaque fois, au lieu de se soumettre à la Thora, ils ont préféré se laisser aller par leurs désirs, en pensant qu'ils allaient ainsi être gagnants. En effet, le chemin de la Thora est plus contraignant et implique des renoncements auxquels ils n'ont pas souhaité se soumettre. Mais il s'est avéré après coup qu'ils avaient fait erreur et n'ont récolté que souffrances et amertumes, qu'ils auraient évité s'ils avaient suivi la Thora. A la fin des 40 ans, ils tirèrent enfin la conclusion que finalement, il est préférable de suivre la Thora même si cela paraît difficile sur le moment, car sur le long terme, seul ce chemin préserve des problèmes et mène à la véritable réussite. C'est pourquoi, remplis de cette conscience sur le bienfait de la Thora, ils se mirent alors à chanter en son honneur.

"Voici la Thora un homme qui meurt dans la tente" (19, 14)

Nos Sages expliquent ce verset ainsi : « La Thora ne se maintient que chez un homme qui se fait mourir pour elle ». Comment comprendre cet enseignement ?

Une anecdote nous aidera à comprendre l'un des sens de cet enseignement. Un certain homme d'affaires très occupé se décida enfin à un âge avancé de se mettre à étudier la Thora. Mais il savait qu'il n'arriverait pas à trouver la sérénité pour étudier du fait de sa renommée. Il était sollicité par beaucoup de clients. Il trouva une idée. Au moment où il entra dans la maison d'étude, il fit circuler la rumeur qu'il était mort. Tous ses proches s'attristèrent de ce drame. Trois heures plus tard, il réapparut. Alors, on lui demanda des explications. Il expliqua que pendant son temps d'étude, il doit être considéré comme mort. S'il l'était vraiment, il ne pourrait plus gérer ses affaires ni s'occuper de ses clients. Le temps qu'il étudie aussi, il ne peut pas s'interrompre pour gérer ses affaires. Il faudra faire comme s'il était mort. Et c'est de cette façon qu'il réussit à trouver 3 heures d'étude chaque jour.

A y réfléchir, la leçon de cette histoire et la technique employée pourrait peut-être aider des personnes qui n'ont pas le temps d'étudier du fait de leur programme surchargé.